

Telecast Interview of Hannah Arendt

Roger Errera, Interviewer

Editorial note:

This text follows the soundtrack of the film telecast by O.R.T.F. on July 6, 1974, the soundtrack being kindly provided by l'Institut National de l'Audiovisuel (INA, Bry-sur-Marne). In the film, H.A.s English answers to R.E.s French questions are translated and dubbed, with Arendt's original voice in the back.

The film is based on a 2-hour interview taken in New York City in October 1973 and recorded on eight bobines. All recordings were probably transcribed, and, on the basis of this transcript, H.A.s answers were translated into French (translator unknown). In other words, there existed two sets of transcripts of the interview: an original one, with the French questions and English answers; and an all-French one, with translated answers. R.E. has provided copies of the French-English transcripts for bobines 5, 6 and 8, and, in addition, copies of the all-French set for bobines 1-4, 6 and 7. So far, it has been impossible to complete either set.

As far as possible, the text provides Arendt's answers from the existing French-English transcripts, the all-French transcript being used only when the original transcript is missing. If the French translation is given, it is preceded by a transcription of those parts of Arendt's respective answer which one can hear on the soundtrack.

Errera's questions are taken from the soundtrack, by making use of the transcripts. As far as Arendt's answers are concerned, the woman speaker reads a reworked (often abbreviated) version of the French translation, which was not considered in this manuscript.

Three dots (...) in the manuscript refer to pauses and/or unconnected words in Arendt's comments, ten dots (.....) indicate those passages that can't be understood because of the dubbed voice. Three question marks (???) indicate words on the soundtrack that I couldn't identify.

U. Ludz, July 1995

A.: I may need a glass of water, if I could have that.

* * * * *

E.: Vous êtes arrivé dans ce pays en 1941. Vous veniez d'Europe, et vous y vivez donc depuis 32 ans. Quand vous arriviez en Europe, quelle était votre impression dominante?

A.: Ma impression dominante, well, mon impression dominante. See, this is not a nation-state, America is not a nation-state to understand this simple fact which, after all, This country is united neither by heritage, nor by memory, nor nor by origin from the same ... There are no natives here are citizens by simple consent to the Constitution. —

(French translation: *Mon impression dominante ... voyez-vous, l'Amérique n'est pas un état-nation et les Européens ont beaucoup de mal à comprendre ce simple fait qu'ils devraient pourtant théoriquement connaître, c'est à dire que ce pays est uni, ni par héritage, ni par souvenirs, ni par le sol, ni par la langue, ni par son origine de la même ??? Il n'y a pas d'indigènes ici. Les indigènes, c'étaient les Indiens. Tous le reste ce sont des citoyens et ces citoyens ne sont unis que par une*

seule chose, et c'est beaucoup, c'est à dire qu'on devient citoyen des Etats Unis par simple consentement à la Constitution.)

-> BOBINE II/8-9

The Constitution, this is a scrap of paper, according to
and you can change it. Here it is a sacred document
constant remembrance
is an act, and that is the act of foundation
and the foundation is to make a union out of
and we do not assimilate or level down these differences.
And all this is very difficult
what a foreigner never understands. We can say
for the republic, really.

(French translation: La Constitution, du point de vue français aussi bien qu'allemand, c'est un bout de papier et on peut la modifier. Non, ici, c'est un document sacré, c'est le souvenir constant d'un acte sacré, cet acte étant l'acte de Fondation, et la fondation cela signifie réunir en un tout des minorités ethniques et des régions absolument disparates, et, a) avoir une union, et b) ne pas niveler de la même façon toutes ces différences. Et tout cela est très difficile à comprendre pour un étranger. C'est ce qu'un étranger ne comprend jamais. Nous pouvons dire que ce gouvernement est gouverné par la loi et non pas par les hommes. Jusqu'à quel point ceci est vrai, et a besoin d'être vrai pour le bien-être du pays – j'ai failli dire "de la nation" – mais pour le bien-être du pays, les Etats Unis d'Amérique tout entiers, la république, à vrai dire.)

-> BOBINE II/10

E.: Durant les dix années qui viennent de sécouler l'Amérique a connu une vague de violence politique marquée par l'assassinat du Président, de son frère, par la guerre de Vietnam, par l'affaire de Watergate. Pourquoi l'Amérique peut-elle surmonter les crises qui en Europe ont abouti un changement de regimes, voire à des troubles intérieurs très graves?

A.: Let me try it a little different
no matter how to explain it and no matter what you know or don't know about
with the political process. And this somehow has changed the political process
other assassinations followed, Bobby Kenndy, Martin Luther King etc.

(French translation: *Laissez-moi parler un peu différemment. Je pense en effet que le tournant, dans toute cette affaire, a été l'assassinat du Président. De quelque façon qu'on l'explique, et quoiqu'on sache - moi je ne sais rien à ce sujet - il était absolument évident que pour la première fois, depuis très longtemps, dans l'histoire américaine, un crime direct s'était mêlé au processus politique et que cela avait transformé le processus politique. Vous savez que d'autres assassinats ont suivi, Bobby Kennedy, Martin Luther King, etc. Finalement l'attentat contre Wallace appartient à cette catégorie.)*

-> BOBINE II/3-4

And I think that Watergate has
 this country has ever known. And if I say constitutional
 crisis,
 if I would say "une crise constitutionnelle" en France.
 For the Constitution
 you can do it better than I.
 here there is ONE Constitution, and this Constitution

 two hundred years
 at stake. -

(French translation: *L'affaire de Watergate a révélé
 l'une des plus profondes crises constitutionnelles que
 l'Amérique a jamais connue. Et quand je dis 'crise
 constitutionnelle', c'est évidemment beaucoup plus
 important que si je parlais d'une crise constitutionnelle
 en France. Je ne sais pas combien vous avez eu de
 constitutions depuis la Révolution française, mais pour
 autant que je me souviens, au moment de la Guerre de 14
 vous en aviez eues quatorze. Puis vous avez eu ... Je ne
 veux pas entrer dans les détails, vous tous le savez sans
 doute beaucoup mieux que moi. Mais ici, il n'y a qu'une
 constitution et cette constitution est en vigueur depuis
 près de deux cents ans. Ici, c'est une autre histoire.
 Ici, c'est toute la composition du gouvernement qui est
 en jeu.")*

-> BOBINE I/2

And this constitutional crisis consists
 between the legislative and the executive. Now, there the
 Constitution itself is somehow at fault
 The Founding Fathers never believed
 out of the executive office, because they did not

 legislation had decreed in various form. I leave it at
 that. - We know today
 is of course the executive, but what did the Founding
 Fathers
 what did they think? They thought they were

and therefore it is a great mistake
 democracy, a mistake in which many Americans share.

 And the Founding Fathers were most concerned
 plurality of opinion. That's what the French call:
 "l'union sacrée",
 a kind of tyranny
 the tyrant could very well be a majority. Hence, the
 whole government
 the opposition, and the opposition is necessary because

 of either one minority or of minorities. —

(French translation: *Cette crise constitutionnelle
 représente — c'est la première fois aux Etats-Unis — un
 heurt violent entre le législatif et l'exécutif. Là,
 c'est la Constitution même qui est fautive et j'aimerais
 en parler pendant un instant. Les Pères Fondateurs
 pensaient que la tyrannie ne pouvait être issue de la
 fonction exécutive parce qu'ils ne voyaient rien d'autre
 dans cette fonction que ce qu'avait décrété la
 législation, sous différentes formes. Je n'en dirai pas
 plus. Nous savons aujourd'hui que le plus grand danger de
 tyrannie vient de l'exécutif. Mais si nous prenons à la
 lettre l'esprit de la Constitution, que pensaient les
 Pères Fondateurs? Ils pensaient s'être libérés d'abord du
 gouvernement de la majorité, et pour cette raison c'est
 une grave erreur de penser que ce que nous avons ici est
 une démocratie, une erreur que partagent de nombreux
 Américains. Ce que nous avons ici, c'est un gouvernement
 républicain, et les Pères Fondateurs s'attachaient
 surtout à préserver les droits des minorités, parce
 qu'ils estimaient que dans un corps politique sain il
 doit y avoir une pluralité d'opinions, que ce que les
 Français appellent "l'union sacrée" c'est précisément ce*

qu'il ne faut pas avoir parce que ce serait déjà un genre de tyrannie, ou la conséquence d'une tyrannie, et la tyrannie, le tyran pourrait très bien être la majorité. Par conséquent, le gouvernement tout entier est organisé de telle façon ... il y a toujours la majorité qui a gagné, OK, mais il y a toujours l'opposition et l'opposition est nécessaire parce que l'opposition représente les opinions légitimes d'une ou de plusieurs minorités.)

-> BOBINE III/1-2

And national security is a new word in the American vocabulary. National security is really, if I may already interpret a bit, it is the translation of "raison d'état". And "raison d'état" never played any role in this country. This is a new import, and national security now covers everything.interrogation of Mr. Ehrlichman, it covers all kinds of crimes, for instance the President he can do no wrong he's above the law and whatever he does, he does for the sake of national security.

(French translation: Sécurité Nationale est un mot nouveau dans le vocabulaire américain et je pense que vous devriez le savoir. Sécurité Nationale - si vous me permettez d'interpréter un petit peu - c'est la traduction de "raison d'état", et la raison d'état, toute cette notion de raison d'état n'a jamais jouée aucun rôle en Amérique. C'est une nouvelle importation. Sécurité Nationale, maintenant, comme vous l'avez appris au cours de l'interrogation de Mr. Ehrlichman, couvre toutes sortes de délits. Par exemple, le Président a tous les

droits, il est au dessus de la loi, le roi ne peut se tromper, c'est à dire qu'il est comme un monarque dans une république, il est au dessus de la loi et sa justification est toujours que quoiqu'il fasse il le fait en vue de la sécurité nationale.)

-> BOBINE I/4-5

E.: En quoi, selon vous, ces implications modernes de la raison d'état, ce que vous appelez l'intrusion de la criminalité dans le domaine politique est-elle propre à notre temps? Est-ce que ceci est propre à notre époque?

A.: This is propre à notre époque. This I really think so. Just as the ??? [stateless] business is propre à notre époque, and repeats itself again and again under different aspects and different ??? and in different colors. But if we come to these general questions, what is also propre à notre époque is criminality into political processes. And by this I mean raison d'état, because these are always the exceptions from the rule, whereas here we are by itself it's criminal. —

(French translation: *Oui, c'est propre à notre époque, tout comme l'histoire des apatrides est propre à notre époque et se répète inlassablement sous différents aspects et différentes couleurs. Mais si nous en venons à ces questions générales, ce qui est également propre à notre époque, c'est l'intrusion massive de la criminalité dans les procédés politiques, et par cela je veux parler de quelque chose qui dépasse de loin ces crimes, toujours justifiés, à tort ou à raison, par la raison d'état. Parce qu'il y a toujours des exceptions à la règle.*

Tandis qu'ici nous sommes soudain confrontés avec un style politique qui est en lui-même criminel.)

-> BOBINE I/9

Here it's by no man's exception. It's not so that they say
but everybody ..., including the President himself. But they say
normal political process. And the same is, they don't say we will once burglar a
and never again, by no means. But they say this is absolutely legitimate -

(French translation: Ce n'est plus une exception à la règle. Il ne disent pas, nous sommes dans une situation d'une telle urgence qu'il nous faut mettre tout le monde sur la table d'écoute, y compris nos amis. Ici la table d'écoute fait parti du procès politique normal, tout comme ils ne disent pas, nous combriolerons une fois, nous pénéterons dans les bureaux du psychiatre et nous ne le ferons jamais plus. Absolument pas. Mais ils disent qu'il est absolument légitime.)

-> BOBINE I/10-11

So this is this whole business of
reason-of-state business, the national-security business is
but this was precisely
à tout prix.

(French translation: Cette affaire de sécurité nationale provient directement de la notion de raison d'état. Cette notion de sécurité nationale que l'on invoque est directement importée d'Europe centrale. Bien sûr, les Allemands et les Français et les Italiens la reconnaissent comme entièrement justifiée parce qu'ils

ont toujours vécu sous cette règle. Mais c'était précisément l'héritage européen que la Révolution Américaine avait l'intention de briser.)

-> BOBINE I/12-13

* * * * *

E.: Dans votre essay consacré aux Documents du Pentagone vous décrivez la psychologie de ceux que vous appelez les spécialistes de la solution des problèmes, qui étaient à l'époque les conseillers du gouvernement américain, et vous dites: Les spécialistes de la solution des problèmes ont été définis comme des hommes très sûrs d'eux-mêmes et qui semblent rarement douter de leur aptitude à s'imposer. Ils ne se contentaient pas de faire preuve d'intelligence, mais se targuaient en meme temps de leur "rationalisme", de leur "amour de la théorie", de l'univers purement intellectuel, leur faisant rejeter tout sentimentalisme à un point assez effrayant. ...

A.: May I interrupt you here. I think that's enough. I have a very good example.
which finally overwhelms all other insights. ... You know about the domino theory which was the official theory
about 1969, shortly after the Pentagon Papers, and
believed in this theory. There are only, I think, two or three guys up in the administration
not exactly very intelligent ones
I don't know ... General Taylor. Not the most intelligent boy
They didn't believe in it, but in everything which they did

and this not because they were liars
 superiors. These people really were allright in
 a framework within which they could work, and they took
 this framework even though
 that these assumptions were simply factually wrong. They
 took it because they didn't have any other framework.

(French translation: *Puis-je interrompre à ce point, je crois que cela suffit. J'ai un très bon exemple pris précisément dans ces Documents du Pentagone, de cette mentalité scientifique qui déborde finalement tous les point de vue. Vous connaissez la théorie "des dominos", qui était la théorie officielle tout au long de la Guerre Froide, de 1950 à 1969, peu après les Documents du Pentagone. La vérité est que parmi les intellectuels très sophistiqués qui avaient écrit les Documents du Pentagone, très rares étaient ceux qui croyaient en cette théorie. Il n'y avait je crois que deux ou trois hommes, dans les plus hauts postes du gouvernement mais pas exactement très intelligents — Mr. Rostow, je ne sais pas, et le Général Taylor, pas parmi les plus intelligents — qui y croyaient vraiment. C'est à dire qu'ils n'y croyaient pas, mais tout ce qu'ils faisaient ils s'en tenaient à cette théorie, et cela non pas parce qu'ils étaient des menteurs, ou parce que'ils voulaient se faire bien voir par leurs supérieurs, à ce point de vue là ces gens-là étaient OK, mais parce que cela leur donnait une armature à l'intérieur de laquelle ils pouvaient travailler et ils avaient adopté cette armature même sachant, et quoique chaque rapport intelligent et chaque analyse des faits leur prouvait chaque matin que*

ce point de vue était tout simplement faux. Ils l'ont adopté parce qu'ils n'avaient pas d'autre armature.)

-> BOBINE VII/12-13'

E.: Notre siècle me semble dominé par une persistance de mode de penser fondée sur le déterminisme historique.

A.: Yes, and I think this has very good reasons, this belief in this historical necessity.
 What is really an open question is the following: We don't know the future,
 act into the future
 because the future is being done. Action is a WE and not an I. Only if I were the only one, could I foretell
 contingency
 In all history, nobody knows what is going to happen simply
 in other words hazard.
 On the other hand, if you look back on history, retrospectively, then you can even
 contingent, you can tell a story that makes sense. How is that possible? That is a real problem of all
 How is that possible that in retrospect
 otherwise. All the variables have disappeared, and reality is of such an overwhelming impact
 that they cannot
 an infinite variety of, perhaps, possibilities.

(French translation: *Oui. Et je pense que cela a de très bonnes raisons, cette croyance en la nécessité historique. L'ennui avec toute cette affaire — et c'est vraiment une question ouverte — c'est ceci: Nous ne connaissons pas l'avenir, tout le monde agit en vue de l'avenir et personne ne sait ce qu'il fait parce que l'avenir se fait, l'action est faite par "nous" et non par "moi". Ce n'est que là où je suis seul, si j'étais le*

* For an edited version of this answer, cf. "Hannah Arendt: From an Interview", in The New York Review of Books 25, no. 16, 1978-10-26, p. 18.

seul je pourrais prédire ce qui va se passer d'après ce que je fais. Il semble donc que ce qui s'est vraiment passé soit entièrement du domaine de la contingence, et en effet la contingence est l'un des plus grands facteurs de l'histoire. Personne ne sait ce qui va arriver simplement parce qu'il y a tant de choses qui dépendent d'une énorme quantité de variables, comme ils disent, c'est à dire, en parlant simplement, du hasard. Par contre, si vous regardez l'histoire en rétrospective, vous pouvez dire, quoique tout ait été le fruit de la contingence, vous pouvez dire que l'histoire est logique. Comment cela a-t-il été possible? C'est le véritable problème de toute philosophie de l'histoire. Comment est-il possible qu'après coup il semble toujours que ça n'aurait pas pu se passer autrement. Toutes les variables ont disparu et la réalité a un impact tellement puissant que nous ne pouvons pas prendre la peine d'envisager une variété infinie de possibilités.)

-> BOBINE IV/14-15'

E.: Mais si nos contemporains conservent leur attachement à des modes de pensée déterministe, malgré le démenti de l'histoire, serait-ce d'après vous parce qu'ils ont peur de la liberté?

* For an edited version of this answer, cf. op. cit.

A.: Ja. Sure. And rightly so. Only they don't say it.
 One could immediately if they only would say it,
 they are afraid, they are afraid to be afraid
 One of the major ??? motivations
 motivations of freedom.

(French translation: *Et à bon escient, mais ils ne le disent pas. S'ils le disaient, on pourrait immédiatement organiser un débat; si seulement ils disaient: nous avons peur, par exemple, nous avons peur d'avoir peur. C'est l'une des principales motivations personnelles. Mais nous avons peur de la liberté.*)

-> BOBINE IV/15-16

E.: Est-ce que vous imaginez en Europe un ministre, voyant sa politique sur le point d'échouer, commandé à un équipe d'experts extérieurs à l'administration une étude dont le but serait de savoir comment ...

A.: It was not extérieur de l'administration ... They were taken from everywhere and also from ...

E.: ???, mais également avec des personnes extérieures à l'administration. Est-ce que donc vous imaginez un ministre européen dans la même situation commander une telle étude pour savoir comment cela est arrivé?

A.: Of course not.

E.: Pourquoi?

A.: Because of reason of state. He would have felt ... He would have stopped it immediately
 The McNamara attitude was also what I quoted there
 McNamara said it's not a
 This shows you that
 McNamara who wanted to learn from it.

(French translation: A cause de la raison d'état. Il aurait immédiatement commencé à dissimuler ses erreurs. Alors que l'attitude de McNamara - et vous savez que j'ai cité pour décrire, ce qu'a dit McNamara: Ce n'est pas très joli à voir, ce que nous faisons ici, mais Bon Dieu, qu'est-ce qui se passe ici? Ca c'est une attitude américaine, cela montre que les choses se passaient encore bien, même si elles allaient de travers, mais qu'elles se passaient encore bien parce qu'il y avait encore un McNamara qui voulait en tirer un enseignement.)

-> BOBINE IV/19-20

E.: Pensez-vous qu' actuellement les dirigeants américains placés devant d'autres situations aient encore l'envie de savoir ...

A.: No. I don't think that a single one is left. I don't know. No. No. No, I take that back. But I don't believe ... I think that McNamara
 in the New York Times. I think that is true. And this shows you already that
 of American politics that is on the highest level. This is no longer ??? They believe
 image-making
 succeed with image-making, and one can say that it was
 But now they want everybody to believe
 political will.

(French translation: Non! Je crois qu'il n'en reste plus un seul. Je ne sais pas. Non, je retire ce que j'ai dit

là. Mais je ne crois pas ... Je crois que McNamara était sur la liste des ennemis de Nixon, si je ne me trompe pas, je l'ai vu aujourd'hui dans le New York Times, je crois que c'est vrai. Et cela vous montre déjà que toute cette attitude est sortie de la politique américaine au plus haut échelon. Ces gens-là croyant déjà à l'image qu'il fallait créer de soi, mais en se disant: "Pourquoi n'avons-nous pas réussie à nous créer une image?" Et on pourrait dire qu'ils n'étaient que des images, voyez-vous. Mais maintenant ils veulent que tout le monde croie à leur image et que personne ne regarde au delà, et c'est évidemment un domaine politique tout à fait différent.)

-> BOBINE IV/20

E.: Après ce que le Sénateur Fullbright appelle l'arrogance du pouvoir, après ce que l'on pourrait nommer l'arrogance du savoir, un troisième stade qui serait l'arrogance tout court?

A.: Yes, I don't know whether it's l'arrogance tout court. It is really the will to dominate, for heaven's sake. And up to now is hasn't succeeded because up to now I still sit with you at this table and talk pretty freely. So they haven't yet dominated me; and somehow I am not afraid. Maybe I am mistaken, but I feel perfectly free. So they haven't succeeded. Somebody, I think Morgenthau, called this whole Nixon enterprise the abortive revolution. Now, we don't yet know whether it is abortive, it's was a

little early when he said that, but one thinkg one can say: successful it wasn't either.

-> BOBINE V/1

E.: Mais ce qui menace à cette époque c'est l'idée que les buts de la politique sont illimités? Le libéralisme tout de même propose, je crois, sur l'idée que la politique a des objectifs limités. Est-ce que à notre époque l'arrivée au pouvoir d'hommes, de mouvements qui s'assignent des objectifs illimités n'est pas la plus grande menace?

A.: I hope I don't shock you if I tell you that I'm not at all sure that I'm a liberal, you know, not at all. And I really don't have any ??? in this sense, I have no political philosophy which I could summon up with one "ism".

E.: Certainement, mais c'est tout de même à l'intérieur des fondements de la pensée libérale, avec les emprunts à l'antiquité que se situe votre réflexion philosophique.

A.: Is Montesquieu a liberal? Would you say that all the people whom I take into account ... Moi je me sers où je peux, and I take whatever I can and whatever suits me. That is, I do no longer believe that we ... I think one of the great advantages of our time is really,

you know, what René Char has said: "Notre héritage n'est garantie par aucun testament."

E.: ... n'est précédé par aucun testament ...

A.: ... n'est précédé par aucun testament. This means, we are entirely free to help ourselves wherever we can from the experiences and the thoughts of our past.

E.: Mais est-ce que cette liberté extrême ne risque pas d'effrayer beaucoup de nos contemporains qui préféreraient trouver toute faite une théorie, une idéologie et être en mesure de l'appliquer?

A.: Aucun doute. Aucun doute.

E.: Cette liberté que vous définissez, cela risque d'être la liberté de quelques uns, de ceux qui auront la force d'inventer de nouveaux modes de pensée?

A.: Non. Non. It rests only on a conviction that actually every human being as a thinking being can reflect as well as I do and can therefore judge for himself, if he wants to. How I can arise this wish in him, this I don't know. That is, I am not a ... The only thing that can help us, I think, is really to réfléchir. And to think always means to think critically. And to think critically is always to be ??? Every thought actually undermines

whatever there is of rigid rules, general convictions etc. Everything which happens in thinking is subject to a critical examination of whatever there is. That is, there are no dangerous thoughts for the simple reason that thinking itself is such a dangerous enterprise. So how I can convince ... I think, not-thinking is even more dangerous. I don't deny that thinking is dangerous, but I would say not-thinking, pas réfléchir c'est plus dangereux.

-> BOBINE VIII/2-4

E.: Revenons à ce mot de René Char: "Notre héritage n'est précédé d'aucun testament." Quel est d'après vous l'héritage du vingtième siècle?

A.: We are still there, you know, you are young, I am old, but we both are still there, and are still there to leave them something.

E.: Que laisserons-nous au vingt-et-unième siècle? Les trois quarts du siècle son déjà écoulés ...

A.: I, I've no idea. I'm pretty sure that modern art which is now rather at a deep point. But after such an enormous creativity as we had during the first forty years especially in France of course, this is only natural, a certain exhaustion sets in. No, this we will leave. This whole era, this whole twentieth century will probably be

one of the great centuries in history, but not in politics.

-> BOBINE VIII/17-18

E.: Et l'Amérique?

A.: No. No, no, no ...

E.: Pourquoi?

A.: You know, this country ... You need a certain amount of tradition.

E.: Il n'y a pas de tradition artistique américaine?

A.: No, no, not a great one. A great one in poetry, a great one in novels, in writing, etc. But the only thing that you could really mention is this, the architecture. The stone buildings are like tents of nomads who have been frozen into stone.

-> BOBINE VIII/19-20

* * * * *

E.: Vous avez traité, à plusieurs reprises, dans votre oeuvre de l'histoire moderne des Juifs et de l'antisémitisme, et vous dites à la fin de l'un de vos ouvrages que la

naissance du mouvement sioniste à la fin du dix-neuvième siècle a été la seule réponse politique que les Juifs aient jamais trouvée à l'antisémitisme. En quoi l'existence d'Israel a changé le contexte politique et psychologique dans lequel vivent les Juifs dans le monde?

A.: Oh, I think it has changed everything. The Jewish people today are really united behind Israel. They feel that they have a state, a political representation in the same way as the Irish, the English, the French, etc. They have not only a homeland but they have a nation-state and their whole attitude towards the Arabs depends of course to a large extent on the identifications which the Jews coming from Central Europe made always instinctively and without reflection, that the state must necessarily be a nation-state.

Now this, that is the whole relationship between the Diaspora and Israel, or what formerly was Palestine, has changed because Israel is no longer just a refuge for those underdogs in Poland, where a Zionist was a guy who tried to get money from rich Jews for the poor Jews in Poland.

But it is today really the Jewish representative of the Jewish people all over the world. Whether we like that or not is another question, but this doesn't mean that Diaspora Judaism has always to been of the same opinion as the government in Psrael. It's not a question of the government, it's a question of the state and so

long as the state exists, this is of course what represents us in the eyes of the world.

-> BOBINE V/9

E. Autrement, un auteur français, Georges Friedman, a écrit, il y a une dizaine d'années, un livre intitulé: "Fin du peuple juif?", où il concluait que à l'avenir il y aurait d'un côté un nouvel état, nation israélienne, et de l'autre côté, dans les pays de la Diaspora, des Juifs qui s'assimileraient et perdraient peu à peu leurs caractéristiques propres.

A.: Cette hypothèse sounds very plausible, and I think it's quite wrong. You see, in antiquity, while the Jewish state still existed, there was already a great Jewish Diaspora. Through the centuries, where there were many different forms of government and forms of state, the Jews, the only ancient people that actually survived these thousands of years, were never assimilated. ... If Jews could have been assimilated, they would have been assimilated long ago. There was a chance during the Spanish period, there was a chance during the Roman period, there was of course a chance in the 18th and 19th centuries. Look, a people, a collective, doesn't commit suicide. Mr. Friedman is wrong, because he doesn't understand that the feeling of intellectuals, who can indeed change nationalities or can absorb another culture etc., does not correspond to the feeling of the people as

a whole, and especially not of a people that has been actually constituted by those laws which we all know.

-> BOBINE VI/10

E.: Que signifie pour les Juifs l'assimilation dans la société américaine?

A.: Well, in the sense in which we spoke of assimilated Jewry by which we meant assimilation to the surrounding culture, it doesn't exist. Would you kindly tell me to what the Jews should assimilate here? To the English? To the Irish? To the Germans? To the French? To the ... you know, whoever came here ...

E.: Lorsque l'on dit que les Juifs américains sont très américanisés, non seulement américains mais américanisés, à quoi fait-on allusion?

A.: Ja. ... One means the way of life, and all these Jews are very good American citizens. It signifies their public life, not their private life, not their social life. And their social and their private life is of course today more Jewish than it ever was before. The younger generation in great numbers learn Hebrew, even if they are from parents who don't know any Hebrew any longer, etc. But the main thing is really Israel, the main thing is: Are you for or against Israel? —

-> BOBINE V/12-13

Take for example the German Jews of my generation who came to this country. They became in no time very nationalistic Jews, much more nationalistic than I ever was, even though I was a Zionist and they were not. I never said I'm a German, I always said I'm a Jew. But they now assimilated. To what? To the Jewish community; since they were used to assimilation, they assimilated to the Jewish community of America and that means that they then of course, with the fervor of new converts, became extra-special nationalistic and pro-Israel.

-> BOBINE V/14

E.: A travers l'histoire ce qui a assuré la survie du peuple juif, cela a été essentiellement un lien de nature religieuse. Nous sommes à une époque où l'ensemble des religions connaissent une crise, et où le lien religieux tente à s'affaiblir. Dans ses conditions qu'est qui à l'époque contemporaine fait l'unité du peuple juif à travers le monde?

A.: I think you are slightly wrong with this thesis. When you say religion, which is a creed and a faith. This is not at all true for the Jewish religion. You know that Jews for instance is a Jew never seen So long as somebody is born by a Jewish mother, la recherche de la paternité est interdite, he is a Jew. The notion of what religion is a particular, specific thing of the Christian religion. I remember, for instance, I had a Jewish instruction, religious instruction do something terrible

I stood up and said I don't believe in God. The ???
[Rabbi] said: Who asked you?

(French translation: *Je crois que vous vous trompez légèrement avec cette thèse. Lorsque vous dites religions, vous pensez évidemment à la religion chrétienne qui est un credo, une croyance, une foi. Cela n'est absolument pas le cas pour la religion juive. C'est une religion nationale où religion et nation coïncident. Vous savez, par exemple, que les Juifs ne reconnaissent pas le baptême et pour eux c'est comme si cela ne s'était jamais fait. C'est à dire que, d'après la loi juive, un Juif reste toujours juif. Tant qu'une personne est née de mère juive - la recherche de la paternité est interdite - elle est juive, c'est à dire que la notion de religion est complètement différente, c'est beaucoup plus un mode de vie, comme nous dirions, qu'une religion dans le sens particulier, spécifique, de la religion chrétienne. Je me souviens, par exemple ... J'avais eu une éducation juive et lorsque j'avais environ quatorze ans, je voulais me rebeller et faire quelque chose de terrible envers notre professeur. Je me suis levée et j'ai dit: "Je ne crois pas en Dieu." Et il m'a répondu: "Qui te l'a demandé?"*)

-> BOBINE VII/1-2

* * * * *

E.: Votre premier livre, publié en 1951, a pour titre "Les Origines du totalitarisme". Dans ce livre, vous avez

voulu non seulement décrire un phénomène, mais aussi l'expliquer. D'où cette question: Qu'est-ce pour vous que le totalitarisme?

A.: Oui, enfin ... Let me start with making certain distinctions
 agreed upon
 neither a simple dictatorship, nor a simple tyranny. One of the main characteristics ... When I analyzed
 I tried
 new form of government that wasn't known before, and therefore I
 main characteristics. Among these, I would just like to remind you of one
 of all tyrannies today, and that is the role of the innocent
 Stalin
 in order to be deported or in order to be killed. You were given the role according to the dynamism of history and
 no matter what you did
 With respect to this, no government before had
 Now, I was reminded by a friend that something very similar
 mainly that
 are no better than the disobedient were opposed, and this of course is the quintessential sign of totalitarianism.
 Now, in this sense there is no totalitarianism today, even
 better do something
 labor camp or into a psychiatric ward of a hospital. Now let's for a moment see what tyranny is, because after all totalitarianism
 the majority of European governments were already under dictatorships. Dictatorships, if we take them in the original sense
 usually during a war or civil war or such. But, anyhow, the dictatorship
 and tyranny is not, and these are things really important enough to pay attention to. —

(French translation: *Oui, enfin ... Laissez-moi commencer par faire certaines distinctions sur lesquelles d'autres personnes ne sont pas d'accord. Tout d'abord, une dictature totalitaire n'est ni une simple dictature, ni une simple tyrannie. L'une des principales*

caractéristiques, lorsque je vois un gouvernement totalitaire, j'essaye de l'analyser comme une nouvelle forme de gouvernement inconnue auparavant et pour cela j'essaye d'énumérer ses caractéristiques principales. Parmi celles-ci je voudrais vous rappeler une caractéristique qui est entièrement absente de toute tyrannie actuellement, c'est à dire le rôle de l'innocent, de l'innocente victime. Sous Staline vous n'aviez pas besoin de faire quoique ce soit pour être déporté ou pour être exécuté; on vous donnait le rôle suivant le dynamisme de l'histoire et vous deviez jouer ce rôle quoique vous fassiez.

J'ai dit à ce sujet qu'avant aucun gouvernement n'a tué des gens pour avoir dit oui. Généralement un gouvernement tuait les gens, ou un tyran tuait les gens parce qu'ils disaient non. Un de mes amis m'a rappelé que quelque chose de très similaire avait été dit par un Chinois il y a plusieurs siècles. "Les hommes," disait-il, "qui ont l'impertinence d'approuver ne valent pas mieux que les désobéissants qui s'opposent." Et cela, évidemment, est la quintessence du totalitarisme; le fait qu'il y ait une totale domination des hommes par des hommes. Dans ce sens-là, il n'est pas de totalitarisme possible, même en Russie où a régné la pire des tyrannies que nous ayions jamais connue. Même en Russie, vous devez faire quelque chose pour qu'on vous envoie en exil ou dans un camp de travail, ou dans un asile psychiatrique ou un hôpital.

Considérons pendant un instant ce qu'est la tyrannie, parce que, après tout, tous les régimes totalitaires sont nés dans un climat dans lequel la majorité des gouvernements européens étaient déjà soumis à une dictature. La dictature, si nous la considérons dans le sens original du concept et du mot, n'est pas une tyrannie, c'est une suspension temporaire des lois en cas d'urgence, généralement pendant une guerre ou une guerre civile. Mais de toute façon la dictature est limitée dans le temps et la tyrannie ne l'est pas.)

-> BOBINE III/7-9

He ... When I wrote my Eichmann in Jerusalem, I hadn't read this [i.e., a line by Brecht quoted by Errera: "Der Schoß ist fruchtbar noch, aus dem das kroch ..."], I didn't know it. But one of the main intentions was to destroy the legend of the greatness of evil, of the demonic force, to take away from people the admiration they have for the great evildoers like Richard III or ... etc. Now I found in Brecht the following remark: "The great political criminals must be exposed and exposed especially to laughter. They are not great political criminals, but people who committed great political crimes, which is something entirely different. The failure of his enterprises does not indicate that Hitler was an idiot." Now, that Hitler was an idiot was of course a prejudice of all of the whole opposition to Hitler prior to his seizure of power and therefore a

great many books tried then to justify him and to make him a great man. So he says: "The failure ... That he failed did not indicate that Hitler was an idiot and the extent of his enterprises does not make him a great man." That is neither the one nor the other; that is, the whole category of greatness has no application. "If the ruling classes," said he, "permit a small crook to become a great crook, he is not entitled to a privileged position in our view of history. That is, the fact that he becomes a great crook and that what he does has great consequences does not add to his ??? [stature]." And generally speaking, he then says in these rather abrupt remarks: "One may say that tragedy deals with the sufferings of mankind in a less serious way than comedy." This, of course, is a shocking statement. I think that at the same time it is entirely true. What is really necessary is, if you want to keep your integrity under these circumstances, then you can do it only if you remember your old way of looking at such things and say: No matter what he does or doesnot do, and if he killed ten million people, he is still a clown.

-> BOBINE V/3-4'

E.: Lorsque vous avez publié votre livre sur le procès Eichmann, cet ouvrage a provoqué des réactions très violentes. Pourquoi ces réactions?

* For a slightly edited version of this answer, cf. op.cit.

A.: Well, as I said before, this controversy was partly caused by the fact that I attacked the bureaucracy, and if you attack a bureaucracy, you have got to be prepared that this bureaucracy will defend itself, will attack you, will try to make you impossible and everything that goes with it. That is more or less a ... dirty political business. No, with this I really had no real quarrel. But suppose they had not done it, suppose they had not organized this campaign, then still the opposition to this book would have been strong because the Jewish people was offended, and now I mean people whom I ??? [fairly / really] respect and ??? I can understand it. They were offended chiefly by that what Brecht said, by laughter. My laughter was at that time kind of innocent and kind of not reflecting on my laughter. What I saw was a a clown. -

-> BOBINE VI/1

So, Eichmann, for instance, was bothered never by anything which he had done to the Jews - in general. But he was bothered by one little incident. He had slapped the face of the then President of the Jewish community in Vienna during an interrogation. God knows worse things were happening to many people than to be slapped in the face. But this he has never condoned himself with doing, and he thought this was very wrong, indeed. He had lost his cool, so to speak.

-> BOBINE VI/5

E.: Pourquoi pensez-vous que nous voyons en ??? [effet] apparaître ??? une littérature qui, s'agissant notamment du nazisme, décrit de façon souvent romancée ses chefs, leurs forfaits, et essaye de les humaniser, somme toute, et ainsi indirectement de les justifier? Pensez-vous que de telles publications aient une raison purement commerciale où pensez-vous qu'elles aient une signification profonde?

A.: I think it has a signification, at least it shows that
and this, I believe, is entirely true. You see, tyranny has been discovered very early
enemy. Still it had never in any way prevented
It has not prevented Nero, and it has not prevented Caligula.
criminality can mean for the political process.

(French translation: *Je pense qu'elles ont une signification, elles montrent tout au moins que ce que s'est passé une fois peut arriver de nouveau; et je crois que cela est absolument vrai. Voyez-vous, la tyrannie a été découverte il y a très longtemps, et depuis très longtemps considérée comme une ennemie. Cela n'a pourtant jamais empêché Néron et cela n'a pas empêché Caligula. Et Néron et Caligula n'ont pas empêché des exemples récents, ce que l'intrusion massive de la criminalité pouvait signifier pour le processus politique.*)

-> BOBINE IV/11